

LE PROPAGATEUR

VOL. II.

FEVRIER 1905.

No. 2.

Mgr l'évêque de Pogle. — Chronique. — Devotion à Saint-Joseph. — La méditation quotidienne. — De l'étude. — Un baptême.

Mgr l'évêque élu de Pogle

Le 5 janvier 1897 — il y a déjà huit ans ! — dans la vaste cathédrale de Montréal, au milieu d'une foule d'évêques, de prêtres et de fidèles, se déroulaient les lentes et toujours émouvantes cérémonies des obsèques du regretté Mgr Fabre.

Les cinq absoutes étaient chantées et déjà la procession s'organisait pour conduire les restes mortels de l'archevêque défunt à la crypte des tombeaux.

L'on oubliait, à l'orgue, d'entonner le motet liturgique qui se doit chanter pour la sépulture. D'ordinaire en effet, à Montréal, cette prière ne se chante ou ne se récite qu'au cimetière de la Côte des Neiges. Ce fut la raison sans doute de l'hésitation.

Soudain, du milieu d'un groupe de chanoines et de prêtres, une voix forte et sonore lança au-dessus des bruits de la foule en mouvement l'admirable supplication: "In paradisum deducant te angeli," que jusqu'au paradis les anges de Dieu te conduisent... et le chœur continua !

L'effet me parut magnifique. La voix si harmonieuse et si riche de M. le Chanoine Racicot était d'abord bien propre à émouvoir. Mais il semblait surtout que personne mieux que lui, dans cette cathédrale qui est son œuvre, n'était en droit de pousser le cri du suprême "au revoir" au bon Prélat, à qui il avait toujours été si complètement dévoué, comme il l'a été depuis d'ailleurs au successeur de Mgr Fabre.